

Michel CARLOS, Hanoï  
ancien militaire à Tourane,  
propriétaire immobilier en cette ville,  
établi tailleur à Hanoï,  
conseiller municipal de cette ville (1905-1914)  
président du Vélo-Club de Hanoï,  
vice-président du Souvenir français.  
Père d'un fils, Henri, caissier à la Banque de l'Indochine à Hanoï,  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq\\_Indoch.-Hanoi.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq_Indoch.-Hanoi.pdf)  
puis contrôleur à la Banque de l'Indochine à Saïgon,  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq\\_Indoch.-Saigon.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq_Indoch.-Saigon.pdf)  
et d'une fille.

---

Frère aîné de Prosper Carlos (1878-1929),  
ancien tailleur du 93<sup>e</sup> de ligne,  
établi tailleur à Haïphong (1896),  
conseiller municipal (démissionnaire en 1912),  
gérant de la Société Yu-Man et Cie, vidanges (1925)  
Père de Élie-Michel (1899) et de René-Aimé (1900)  
qui firent carrière dans les services civils.

---

HANOÏ  
AVIS  
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 octobre 1900)

Monsieur Michel Carlos, tailleur, 12, boulevard Gia-long, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'étant de retour au Tonkin, il se tient à sa disposition à partir de ce jour.

---

HANOÏ  
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 août 1905)

Nous ayons remarqué, une fois de plus, hier matin, au retour de la marche militaire effectuée par le 9<sup>e</sup> Colonial, la mauvaise impression produite par l'absence totale d'uniformité dans la tenue de nos « marsouins ».

En comparant les costumes frappés et multicolores des soldats d'infanterie coloniale à ceux bien ajustés et d'une teinte agréable des tirailleurs tonkinois, l'on se demande comment un officier général aussi pointilleux, sous certains rapports, que M. le commandant de la 1<sup>re</sup> brigade, peut l'être aussi peu sous d'autres, et tolérer que nos soldats européens traversent dans un accoutrement, particulièrement ridicule les

principales rues de Hanoï, donnant ainsi lieu à un parallèle complètement à leur désavantage entre eux et les soldats indigènes.

Mille complets kaki vont être livrés, paraît-il, au 9<sup>e</sup> Colonial, par M. Carlos, tailleur à Hanoï ; nous espérons que cette commande, vraiment trop tardive, procurera enfin à nos soldats une tenue correcte et uniforme.

---

Voyage de l'empereur d'Annam au Tonkin  
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 novembre 1906)

Médaille d'honneur de 2<sup>e</sup> classe  
Phan-van-Suc, employé de M. Carlos, tailleur à Hanoï.

---

HANOÏ  
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 janvier 1907)

Nous avons pris hier, des nouvelles de M Carlos, conseiller municipal. Notre aimable compatriote a dû s'aliter, sur l'ordre du médecin, à la suite d'une congestion du foie, qui, soignée à temps ne sera, nous l'espérons, que bénigne.

Tous nos vœux de prompt et complet rétablissement.

---

TOURANE  
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 août 1911)

Visiteur. — De passage à Tourane, M. Carlos, le sympathique conseiller municipal d'Hanoï. Notre concitoyen possède à Tourane de nombreux immeubles auxquels il a voulu donner l'œil du maître, tout en revoyant ses amis de Tourane.

---

HAÏPHONG  
M. Prosper Carlos  
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 avril 1922)

a l'honneur d'informer sa clientèle que, partant pour France, il laisse la direction de sa maison à son frère, M. Michel Carlos, de Hanoï.

.....

---

SUCCÈS SCOLAIRE  
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 septembre 1912)

Nous trouvons, dans la *Petite Gironde*, les résultats des examens de fin d'année de l'École supérieure de commerce de Bordeaux :

Section commerciale

Diplôme supérieur :

.....

Sur cette liste, nous voyons figurer avec plaisir, parmi les lauréats ayant obtenu le diplôme supérieur et le diplôme d'études coloniales, le nom du jeune [Henri] Carlos, fils du conseiller municipal si sympathiquement connu à Hanoï.

Ce succès, dont nous félicitons bien sincèrement notre excellent concitoyen et son fils, est d'autant plus brillant que le jeune Carlos n'est âgé que de 17 ans. La nouvelle en sera particulièrement bien accueillie par les anciens maîtres, les dévoués frères de l'École Puginier, chez lesquels le jeune Carlos a commencé ses études, pour les continuer à l'école libre de Saint Geniès, à Bordeaux

---

HANOÏ  
NÉCROLOGIE  
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 mai 1914)

Mme Carlos [née Lafitte ?], est décédée en son domicile du boulevard Gia-Long, le 21 mai, des suites d'une insolation.

Les obsèques ont eu lieu ce matin. Nous adressons à M. Carlos et à ses enfants, nos sincères condoléances

AVIS

M. Michel Carlos, M. H[enri] Carlos et Mlle Carlos ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de madame Michel Carlos, leur épouse et mère, décédée à Hanoï le 20 mai 1914, dans sa 47<sup>e</sup> année

Les obsèques eut eu lieu le vendredi 22 mai 1914 à 5 heures du matin

Le présent avis est destiné à remplacer les lettres de faire-part pour les personnes qui, ne les ayant pas reçues, sont instamment priées de le considérer comme en tenant lieu.

---

PEYREHORADE  
(*La Petite Gironde*, 9 septembre 1916)

PROMOTION. — Henri Carlos, ancien élève et lauréat de l'École coloniale [erreur], a été promu sous-lieutenant au 23<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Ce brave est le fils de M. [Michel] Carlos, ancien conseiller municipal de la ville de Hanoï, et beau-frère de M. Louis Lafitte, adjudant chef d'infanterie coloniale.

---

HANOÏ  
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 avril 1924)

Ceux qui nous quittent. — Samedi prochain, par le train de 13 h. 32, nous quittera M. Carlos, le très sympathique et très aimable caissier de la Banque de l'Indochine, qui s'embarquera sur l'*Orénoque* pour aller prendre le courrier d'Europe à Saïgon et rentrer en congé en France, retrouver son père, M. Michel Carlos, dont les anciens gardent le meilleur souvenir.

.....

---

CHRONIQUE DE HAÏPHONG  
Prosper Carlos  
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 octobre 1929)

OBSÈQUES. — Les obsèques du regretté M. Prosper Carlos, le sympathique tailleur, ont eu lieu hier à 16 h. 30 suivies par une très nombreuse assistance.

La levée du corps se fit au domicile du défunt. Le R. P. Pays officiait. Puis le cortège se dirigea vers la cathédrale. Le deuil était conduit par madame veuve Carlos et ses enfants. Les cordons du poêle étaient tenus par quatre anciens Tonkinois, MM. Allaux, Debrabant, Couillé et Fauvel. Toutes les personnalités de notre ville avaient tenu à conduire le regretté défunt à sa dernière demeure. M. le résident-maire Bouchet assistait également aux obsèques

À la cathédrale, le R. P. Pays célébra un service funèbre, à l'issue duquel le convoi se dirigea vers le cimetière. Dans l'assistance se trouvaient de nombreuses dames, les chères sœurs et les chers frères, et tous les anciens Tonkinois de Haïphong, la Presse, etc.

Au cimetière, M. Fauve! au nom des Anciens Tonkinois, prononça le discours suivant :

Mesdames, Messieurs,

Les Anciens Tonkinois m'ont confié la douloureuse mission d'exprimer en leur nom un dernier et suprême adieu au regretté camarade Carlos qui fut un des membres les plus actifs et des plus dévoués de leur association, et c'est pour moi un devoir que j'ai à cœur de remplir car il est en même temps le devoir de l'amitié.

En la personne de Prosper Carlos disparaît une des plus anciennes et modestes figures de la cité haïphonnaise.

Venu à la colonie en 1890, âgé de 18 ans, accompagnant son frère aîné [Michel] dont le souvenir est resté vivant à Hanoï, Carlos s'établit à Haiphong en 1896, après avoir rempli ses obligations militaires au bataillon d'infanterie de marine de Tourane.

Passé maître dans sa profession de tailleur, il fut toujours le plus probe et le plus consciencieux des commerçants, autant que le plus serviable des amis. Ces qualités, jointes à un solide bon sens, lui valurent l'honneur d'être choisi par ses concitoyens pour les représenter au conseil municipal, mais sa modestie habituelle le fit renoncer à ces fonctions publiques qu'il abandonna en 1912 pour se consacrer uniquement à ses affaires.

La perte d'une enfant chérie vint assombrir son caractère jusque là gai et naturellement enjoué. Malgré l'affectueuse sollicitude de ses amis, il se renferma alors dans la plus étroite intimité familiale et se consacra uniquement à l'éducation de ses enfants. Son seul désir ne fut plus que de leur assurer un avenir heureux.

Miné par la maladie, il vient de s'éteindre, à peine âgé de 59 ans, au moment où il pouvait espérer pouvoir jouir bientôt d'un repos bien mérité, et emportant l'estime et la considération de tous ceux qui l'ont connu.

À sa compagne dévouée, à ses fils, à sa famille, j'adresse l'hommage de la respectueuse sympathie de tous les anciens de ce pays. Puisse ce témoignage d'amitié être un adoucissement à leur douleur.

Mon cher Carlos, repose en paix. En cette douloureuse circonstance, nous prions madame veuve Carlos et ses enfants, la famille et les amis de bien vouloir agréer nos sincères condoléances pour la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver.

---